



Les musiques municipales portent en elles une part de la vie de nos communes. Issues souvent des musiques des sapeurs-pompiers (c'est le cas à Orléans comme à La Chapelle Saint-Mesmin), elles ont de solides traditions républicaines. Elles font vivre la culture populaire. Elles ont donné naissance à de très nombreuses écoles de musique. Et elles permettent le brassage des générations puisqu'on y voit au coude à coude – et ce n'est pas le moindre de leur mérite – des jeunes de 10 ou 12 ans et des septuagénaires s'appliquant – tous âges confondus – à interpréter les œuvres d'un répertoire toujours en évolution.

L'Harmonie de La Chapelle Saint-Mesmin fêtait justement cette semaine ses 150 ans. Elle eut l'idée de le faire dans la joie en un spectacle étourdissant écrit et mis en scène par Erika Bockem associant l'Harmonie et son dynamique directeur, Damien Rousse, la chorale « La Cantate », le théâtre de la Rive, « La Chapelle du swing » et des gymnastes rythmiques. En ces temps où on se complait dans la morosité de manière parfois excessive (même si je ne nie aucune difficulté du moment), remercions l'Harmonie de la Chapelle de nous avoir offert, pour reprendre les mots du metteur en scène, « *une fiction à partir de souvenirs* » et une vraie comédie aux « personnages hauts en couleur », plutôt qu'une fastidieuse « reconstitution historique ».

Jean-Pierre Sueur